



<http://comaguer.over-blog.com>

**Bulletin n° 366- semaine 4 - 2018**

## Turbulences en mer Noire

Depuis le coup d'état occidental-fasciste en Ukraine et le choix des citoyens de Crimée pour leur rattachement à la Fédération de Russie, la Mer Noire est redevenue un des points de friction les plus chauds de l'Empire avec l'adversaire qu'il s'est choisi : la Russie, choix qui vient d'être confirmé par la nouvelle doctrine stratégique US. Le trublion Trump poursuit ainsi dans son style particulier la politique impériale de ses prédécesseurs intervenus lourdement en Géorgie pour porter au pouvoir leur marionnette aujourd'hui déglinguée Sakashvili, installant en Bulgarie et en Roumanie dûment Otanisées des missiles pointés vers la Russie et tentant de remplacer – coup d'état raté de Juillet 2016 – l'autocrate Erdogan qui n'en fait qu'à sa tête.

Rien de bien neuf puisque dès 1997 les Etats-Unis avaient suscité et soutenu la création avec des lambeaux de l'URSS d'une organisation régionale ouvertement antirusse le GUAM (Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan, Moldavie) qui n'a pas fonctionné.

Pendant ce temps là et malgré toutes les chausse-trapes que lui tend l'adversaire, la Russie avance :

- Le gazoduc sous marin TURKSTREAM, qui complète l'alimentation en gaz russe de la Turquie déjà assurée par le gazoduc BLUE STREAM, traverse la Mer Noire pour aboutir sur la côte turque côté européen est presque achevé. L'Union européenne fait tout son possible pour que le gaz russe qu'il transportera ne puisse pas aboutir plus loin en Europe en l'absence d'un autre gazoduc terrestre ouvert au gaz russe en direction de l'Ouest.
- Le nouveau pont routier et ferroviaire de Kertsch – 19 km - qui traverse le détroit du même nom séparant la péninsule de Crimée du reste de la Russie sera ouvert à la circulation à la fin de cette année
- Elle a fait par les accords de Minsk tout ce qui était diplomatiquement possible pour que les provinces séparatistes du Donbass puissent réintégrer l'Ukraine mais le choix occidental, confirmé par le dernier vote du parlement ukrainien, est celui de l'agression militaire pas celui du respect des accords de Minsk. Choix occidental en effet car l'Ukraine est dans un tel état de délabrement

démographique politique économique et financier qu'elle serait bien en peine de conduire avec quelques chance de succès une opération militaire. L'Etat croupion d'Ukraine obéit à ses maitres.

- Son alliance concrète avec la Syrie et l'installation de bases militaires dans ce pays fait que la Turquie est désormais prise en tenaille militairement par la Russie au Nord et au Sud et l'appartenance de l'Arménie au Traité de sécurité collective achève le verrouillage à l'Est.

Pour entretenir ce climat de tension rien de mieux que d'envoyer régulièrement des navires de guerre US croiser au large et le plus près possible des côtes des provinces russes riveraines. Cette activité est constante.

Mais elle pourrait à l'avenir prendre une toute autre dimension. En effet à l'heure actuelle l'accès à la Mer Noire ne peut se faire qu'à travers « LES DETROITS » c'est-à-dire la Bosphore et les Dardanelles tous deux sur le territoire turc mais où la liberté internationale de navigation est garantie par la Convention de Montreux (1936)

Ces deux détroits et le Bosphore en particulier au cœur de l'immense mégalopole qu'est devenue Istanbul (15 millions d'habitants cette année et 20 millions attendus dans les dix ans à venir) sont de véritables goulots d'étranglement.

**Le gouvernement turc vient d'annoncer la construction prochaine d'un grand canal maritime, large : au moins 150 mètres, profond : autour de 25 m, d'une longueur de 45 km permettant le passage des plus gros navires existants, civils ou militaires, qui feront de lui un ouvrage de la même importance mondiale et stratégique que Suez et Panama. Le tracé est fixé et s'insère dans la planification territoriale de la République turque. Le long de son parcours seront aménagées de nouvelles zones industrielles et logistiques. Pharaonique d'apparence ce projet ne présente pas de difficultés techniques particulières pour sa réalisation et il est une nouvelle manifestation de la politique de puissance de la Turquie qui, sur la Mer Noire n'a qu'un interlocuteur sérieux : La Fédération de Russie tant sont faibles et dépendants tous les autres : Géorgie, Ukraine, Roumanie, et Bulgarie.**

Ce canal achevé (5 ans peuvent suffire à sa construction) les porte-avions étasuniens et leur flottille pourront venir parader au large de Sébastopol. De quoi faire rêver les docteurs Folamour du Pentagone : un nouveau chapitre de l'histoire tourmentée de cette mer au cœur de la question d'Orient nouvelle manière.

